

de se montrer en rue pendant ces jours de solennité, leur répondirent. Un des Lazes s'empara du bâton de l'un des Capucins; celui-ci le lui arracha à son tour, lui en donna un coup dans le visage, & le blessa; ce qui irrita tellement ses camarades, accourus au nombre de plus de 80, qu'ils tirèrent leurs pistolets & leurs couteaux, & tuèrent le cocher de l'Internonce de la Cour de Vienne, qui étoit malheureusement survenu pendant le vacarme. Les Capucins & le Chirurgien François, cherchant dans cette extrémité un asyle, se réfugièrent dans l'Hôtel de Mr. de Zegelin, Ministre de Prusse. La soldatesque, animée jusqu'à la fureur, voulut les y poursuivre, repoussa la garde de l'Hôtel qui vouloit en défendre l'entrée, & tira sur le portier; qui tâcha avec beaucoup de courage d'en fermer la porte. Il reçut plusieurs blessures, & on lui a tiré entre autres quatre balles de l'épaule; heureusement aucune de ces blessures n'est dangereuse. On parvint à la fin à fermer la porte; mais les mutins, furieux d'avoir manqué leurs adversaires, s'en vengerent en déchargeant leurs pistolets sur les fenêtres, & cassant à coups de pierre toutes les vitres tant de l'Hôtel que des maisons voisines. Leur rage parut augmenter à mesure qu'ils rencontroient de la résistance. Ils menaçoient tous les Francs, & attaquèrent même un Bas-Officier Russe, qui se trouvoit par hasard dans leur chemin: mais heureusement il sut se défendre en retrogradant, jusqu'à ce qu'il